

Monaco, un monument du foot français en péril ! - 1/3

Cette saison, Monaco est englué dans les bas fonds du classement de Ligue 1, et éprouve les pires difficultés à s'en sortir. Les Monégasques réussiront-ils à relever la tête et à éviter une relégation qui ferait grand bruit à un an du mariage du Prince ?

Des choix critiquables mais un début de saison plein de promesses

Après une saison 2009/2010 en demi teinte, mais tout de même agrémentée d'une finale de Coupe de France, les hommes de Guy Lacombe reprennent l'entraînement très tôt (21 juin), afin de préparer au mieux cette nouvelle saison.

Malheureusement, la préparation est tronquée par le retour tardif des internationaux, à qui il sera offert un repos bien mérité après la coupe du monde, et par les velleités de départ de joueurs tels que Nenê. Ce dernier, artisan majeur de la réussite monégasque avec 14 buts, quittera finalement le club du Rocher pour la somme presque dérisoire de 5,5 millions d'euros. Le gaucher brésilien parti, d'autres joueurs font part de leurs envies d'ailleurs. L'emblématique François Modesto, au club depuis 2004, l'uruguayen Diego Perez, lui aussi fidèle de la maison, et des jeunes joueurs comme Mollo ou Pino quittent le navire. Si la dévotion au club a facilité le départ des deux premiers, il fut plus surprenant que Monaco se sépare des deux derniers, garants d'un avenir doré. Plus surprenant encore, le départ de Moussa Maazou. Arrivé au club sur la pointe des pieds au mercato d'hiver, il fut la véritable révélation de la deuxième partie de saison côté monégasque. Avec ses huit réalisations toutes compétitions confondues, l'attaquant nigérian semblait être le buteur tant recherché par les dirigeants asémistes. Cependant, contre toutes attentes, l'ASMFC ne lèvera pas l'option d'achat fixée par le CSKA Moscou.

Pour compenser ces départs, auxquels s'ajoute ceux des lofteurs (Simic, Muller et autres Leko) et du flop Gudjohnsen, le club de la principauté se montre très actif sur le marché des transferts. Ce sont d'abord Peter Hansson, Daniel Niculae, libres, qui rejoignent les rangs de Monaco, suivis de prêts par Pierre-Emerick Aubameyang et Sébastien Puygrenier, respectivement prêtés par le Milan AC et le Zenith St Petersburg.

La déception Maazou digérée, l'ASM se met en quête d'un buteur. Après avoir sondé plusieurs joueurs, c'est DieuMerci M'Bokani, joueur congolais du Standard de Liège, qui obtient les faveurs de Guy Lacombe et de son staff. Buteur confirmé dans son championnat et pisté dans le passé par l'Olympique de Marseille, il arrive pour la coquette somme de 7 millions d'euros. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le joueur est confiant sur ses capacités à s'imposer dans le championnat de France. Il annonce vite la couleur, n'hésitant pas à se comparer au grand Didier Drogba : *"Je suis un attaquant complet. J'ai tout. Je sais dribbler, marquer des deux pieds, de la tête. Comme mon idole, Didier Drogba, je protège bien le ballon, je suis puissant. Je peux faire la différence à tout moment face à mes adversaires"*. Ce présumé talent, jamais ne sera démontré. Si son premier match face à Auxerre, où il délivre une passe décisive à Aubameyang qui offre une première victoire à son club, paraît prometteur, la suite sera toute-autre. Enchaînant blessures et écarts extra-sportifs, le joueur perd la confiance de son coach et n'inscrit qu'un but durant la première partie de saison.

Du côté de ses coéquipiers, ce n'est pas franchement mieux. Les nouvelles recrues Peter Hansson et Pierre Emerick Aubameyang, bien que titulaires, déçoivent. Chris Malonga, le talentueux ailier gauche nancéen signé le dernier jour du mercato, n'arrive pas à s'imposer. Seul Daniel Niculae, pourtant peu prolifique avec Auxerre, parvient à surnager. Avec cinq buts à son actif, il s'impose comme un titulaire indiscutable, avant qu'une vilaine blessure ne vienne gâcher son bon début de saison.

Si l'ASMFC ne gagne pas beaucoup en ce début de saison, elle ne perd pas beaucoup non plus. La première défaite n'intervient en effet qu'à la septième journée (1-2 à Lorient), après des performances intéressantes. Une seule victoire au compteur des joueurs de la principauté, certes, mais des matchs nuls intéressants à Lyon (0-0), Marseille (2-2) ou encore face à Montpellier et Toulouse (0-0), qui laissent entrevoir de belles choses. La plupart des spécialistes s'accordent même à dire que Monaco semble armé pour jouer les premiers rôles en Championnat.

Monaco, un monument du foot français en péril ! - 2/3

Les espoirs laissent place aux doutes

A l'aube du déplacement à Lorient, le moral est donc au beau fixe du côté des monégasques, toujours invaincus. En première période, Monaco n'y est pas et subit les assauts répétés des Merlus. Ils concèdent logiquement l'ouverture du score par Gameiro, mais reviennent miraculeusement juste avant la mi temps grâce à un but un peu chanceux de M'Bokani. Moins inquiétés en seconde période, ils doivent néanmoins s'incliner dans les derniers instants du match sur un but de Lynel Kitambala. Très remonté contre ses joueurs après le match, et notamment contre Frédéric Bulot, fautif sur le deuxième but, Guy Lacombe ne pourra que constater les dégâts par la suite, ses joueurs se montrant totalement impuissants et incapables de relever la tête. Lors des trois journées suivantes, Monaco ne prend qu'un point (A Caen, 0-0). Plus inquiétant encore, le club de la principauté concède deux défaites d'affilée à domicile face à des équipes à priori à sa portée, en l'occurrence Brest (1-0) et Valenciennes (2-0). Si par la suite Monaco relève quelque peu la tête, avec un carton face à Nancy (Victoire 4-0) et une qualification pour les quarts de finale de la coupe de la ligue acquise aux dépens de Lorient, la poussivité du jeu monégasque reste chronique. Ces coups d'éclats restent sans suite et ne se matérialisent pas en spirale positive. Si la défense monégasque reste une valeur sûre, l'une des meilleures du Championnat, l'inefficacité de ses attaquants inquiète. Niculae blessé, M'Bokani hors jeu, le combattif sud-coréen Park est trop esseulé. Formant un duo exceptionnel avec Nenê l'année passée, il semble depuis orphelin du brésilien, et de ses caviars.

Peu de temps avant la trêve, le président Etienne Franzi, transparent jusqu'alors, lance un ultimatum à Guy Lacombe. Sans deux grosses performances au Parc des Princes et face à Sochaux, il sera remercié. Galvanisés, ses joueurs prennent quatre points sur six possibles, et marquent quatre buts. Si le match nul acquis dans les dernières secondes face à Paris (2-2) est controversé, le succès face à Sochaux (2-1), qui se dessine lui aussi en fin de match, ne laisse planer aucun doute quant à la capacité de Monaco à relever la tête.

Malheureusement, après la trêve hivernale, les Monégasques tombent dans le piège dressé par les savoyards de Chambéry (CFA2) en Coupe de France. Passant totalement à côté de leur match, et notamment à côté de leur séance de penaltys, ils se font sortir dès les 32èmes de finale. Seul le pauvre Stéphane Ruffier surnage au milieu d'une équipe totalement à la dérive, sans inspiration.

Deux jours après, on apprend le licenciement de Guy Lacombe, et le retour de Laurent Banide, habitué de la maison et déjà auteur d'un passage concluant sur le banc en 2007.

Un nouveau Monaco ?

Tout les espoirs sont permis sur le rocher après le retour de l'homme qui a remonté le club de la dernière à la neuvième place il y a presque quatre ans. Revenu après une expérience qu'il considère enrichissante dans le Golfe Persique, le natif d'Alès impose tout de suite son staff, sa philosophie de jeu et surtout son recrutement. Apparemment très peu satisfait de l'équipe mise en place par son prédécesseur, Banide procède à de nombreux réajustements.

En effet, pas moins de sept nouveaux joueurs débarquent, pour cinq départs. D'abord désireux de conserver DieuMerci M'Bokani, il doit finalement se résoudre à le laisser partir à Wolfsburg. De leur côté, les deux ailiers Aubameyang et Alonso prennent la direction de Saint-Etienne, alors que Serge Gakpé, éternel espoir, file à Nantes. Enfin, Eduardo Costa, blessé depuis le début de la saison, rentre au Brésil. Du côté des arrivées, plusieurs jolis coups, avec notamment deux anciennes gloires de la Ligue 1, Pascal Feindouno et Mahamadou Diarra, qui signent pour six mois. Moussa Maazou fait lui aussi son retour après six mois plus que difficiles en Gironde, avant de se blesser face à Marseille et d'être malheureusement contraint de suivre le reste de la saison des tribunes.

Transfuge du centre de formation de Monaco, Grégory Lacombe fait lui aussi son retour, suivi par l'athlétique attaquant hondurien de 25 ans Georgie Welcome. Benjamin Moukandjo, milieu de terrain polyvalent de Nîmes, les rejoindra en fin de mercato.

Monaco, un monument du foot français en péril ! - 3/3

Sur le papier, une belle équipe se dessine. Seulement, la vraie vérité est celle du terrain.

A l'heure où j'écris ces lignes, le bilan de Laurent Banide est, après cinq matchs de Championnat, assez mitigé. Si des progrès notoires ont pu être observés dans le jeu, l'ASM ne concrétise toujours pas, ou peu, sur le plan comptable. Auteur de deux bon nuls face à Auxerre (1-1) et Marseille (0-0), elle a ensuite bafouillé son football à Toulouse (0-2). Auteur d'un très bon match face à Lorient, avec un jeu retrouvé, des recrues impliquées et des buts à la clé (3-1), l'équipe n'a pas su confirmer son regain de forme à Brest la semaine suivante (0-2).

La réception de Caen le 26 février prend donc déjà la forme d'un match capital, qu'il sera impératif de gagner pour Monaco s'ils ne veulent pas voir leurs concurrents creuser un premier écart. La lutte pour le maintien promet d'être difficile, et l'ASM devra montrer plus de régularité pour espérer se sauver.

A l'instar de Nantes ou plus récemment de Lens, Monaco n'a jamais été aussi prêt d'une relégation en Ligue 2, qui ferait à n'en pas douter beaucoup de bruit. Monument du football français, le club de la principauté va devoir s'employer pour éviter ce qui serait une terrible désillusion.